# La saga de Zell - Vol. II

# La saga de Zell II

## Sang-de-neige : une tragédie prévisible

par
Xynn Sarothril, Académie de Fortdhiver

Chaque foyer a son histoire, et celle-ci est souvent due à une décision plutôt qu'au hasard. Et d'une certaine manière, Zell se sentait coupable de ses sentiments, car elle savait parfaitement ce qu'elle était sur le point de faire.

Elle ne s'était pas sentie mal - à ce point, en tout cas - d'avoir sacrifié Aida Vinci à Boéthia, Aida qui l'avait soutenue et lui avait fait confiance, qui lui avait donné un travail bien rémunéré et qui était maintenant découpée comme un horqueur sur un pilier près de Vendeaume.

Elle ne s'était pas sentie mal d'avoir aidé la rébellion markarthienne, d'avoir laissé les rues rougir du sang des Sang-d'Argent, des gardes et des citoyens, d'avoir savouré les reflets des lames des haches dans la lumière des étoiles et leurs reflets dans les yeux des mourants.

Elle ne s'était pas sentie mal d'avoir assassiné ce futur Sombrage enthousiaste qui se rendait au camp alors qu'ils se croisaient sur la route de Rorikbourg. Il avait fait la conversation, mentionné son affiliation, mais il n'était pas du bon côté pour Zell. Une recrue de moins, un adversaire de moins, une menace de moins pour elle ou sa bien-aimée. Il a trouvé la mort sous sa hache d'armes dwemer. Non, pas un iota de culpabilité.

Mais tuer son propre huscarl ? Cela semblait bien pire que tout le reste. Peut-être parce que c'était personnel. Peut-être parce que Vadim lui faisait confiance et l'admirait.

Mais elle n'avait pas demandé à avoir un huscarl. Et elle ne pouvait pas renvoyer cette pauvre âme, ce n'était pas permis. Elle ne savait même pas si elle voulait être thane - c'était un honneur qui lui avait été accordé par un jarl indifférent, qui cherchait probablement quelqu'un à lier à l'héritage de Morthal. Morthal,

la plus morne, la plus inactive des capitales de Bordeciel. Même Fortdhiver avait plus d'atouts. Au moins, il y avait l'Académie des mages et les clients du Foyer gelé. L'auberge du Mauresque à Morthal n'avait rien d'autre que de la mauvaise musique, du pain rassis et des rats d'eau sous le plancher.

Pourtant, elle aimait Hjaalmarche et la région chantait dans son coeur. Les brumes sur les marais du matin, les arbres noueux, les plateaux de glace au loin... L'endroit était magique, mystérieux, comme d'un autre monde. Bien sûr, la plupart des gens le détestaient. La plupart des gens voulaient une cabane dans la forêt d'Épervine ou une grande propriété dans la toundra de Blancherive, mais c'était trop banal, trop ordinaire. Zell était une fille dramatique et introspective et il lui fallait un climat et un paysage à sa mesure.

Chaque foyer a son histoire. Et plus on y passe de temps, plus cette histoire devient variée et connaît des hauts et des bas. On ne peut pas toujours échapper aux aspects négatifs, mais on peut essayer de les prévenir. Ou du moins de les atténuer.

C'était là une atténuation, parce que c'était prévu. Vadim était un bon huscarl, mais il irritait Zell au plus haut point. « C'est un honneur de vous revoir, mon thane », « que voulez-vous, mon thane ? », encore et encore. Ce type était incorrigible, obsessionnel. Il devenait un irritant nuisible, surtout aux heures tardives, où Zell faisait souvent ses corvées et ses loisirs dans la maison. Et de toute façon, elle avait maintenant une nouvelle chambellane, Lillie, une mage élémentaire experte, qui pouvait tout aussi bien protéger la maison. Il n'était pas très orthodoxe pour une Rougegarde d'avoir un mage comme chambellan, car l'histoire des Rougegardes était imprégnée du traditionalisme des guerriers, mais Zell avait forgé sa propre voie. Elle pouvait soit vivre dans l'irritation constante, soit se débarrasser subrepticement de Vadim, et assumer les conséquences.

« Je donnerai ma vie pour vous, mon thane. » Ce serait le cas.

Elle ne pouvait pas se débarrasser de lui par la voie officielle - puisqu'il n'y avait aucune voie officielle - et la seule voie était donc officieuse et peu orthodoxe. Encore cette expression, « peu orthodoxe ». Zell était lasse des règlements, et la fin de Vadim était venue.

« J'ai besoin de votre aide. » « Excellent, mon thane », fut sa réponse enthousiaste. Elle ne ressentait aucune pitié. Seulement de la concentration.

Aucune question ne fut posée pendant leur pénible voyage vers le Clos. Les vents glacés embrassaient leurs corps durant leur progression le long de la mer des Fantômes. Encerclés par des bandits qui n'étaient pas de taille à les affronter, ils finirent par traverser le camp géant du col de la Route rouge. Ce serait une

erreur intéressante, pensa Zell, si cet homme devait trouver la mort de la main d'un géant ou de la défense d'ivoire d'un mammouth. Les géants détestaient les intrus, et l'attaque ne tarda pas.

Alors que les coups de gourdin pleuvaient sur Vadim, il fit une percée courageuse. Quand le mammouth lança ses défenses sculptées sur lui, il était clair qu'il serait vainqueur. Le camp fut laissé décimé et Zell, déçue, mais elle pilla les réserves de fromage de mammouth - elle avait au moins tiré quelque chose de positif de cette épreuve. Non, elle devait prendre ses responsabilités.

Les ruines de Folvent étaient proches. Un petit tertre aux murs arrondis. Une fois à l'intérieur, on ne pouvait pas voir à l'extérieur, seulement le ciel. « C'est ici », décida Zell en faisant entrer Vadim.

Pendant un moment, ils se regardèrent, dans l'expectative. Vadim attendait. Il attendait de voir pourquoi Zell l'avait amené ici. Des draugr allaient-ils surgir de derrière ces pierres ? Devaient-ils récupérer des artéfacts sur des piédestaux, une tombe de morts-vivants allait-elle s'ouvrir maintenant que leur repos avait été perturbé ?

Ils attendaient. Le vent soufflait, les baies bruissaient. Et puis, le sol trembla. Zell sentit son sang bouillir, ses os trembler, ses tendons vibrer d'électricité tandis qu'un pouvoir invisible la traversait. Sa peau se craquela et éclata dans jaillissement hirsute, ses yeux s'écarquillèrent, ses doigts devinrent longs et ses ongles s'aiguisèrent en griffes.

Vadim regarda sa maîtresse avec terreur, sa maîtresse qu'il avait admirée pendant si longtemps alors qu'elle lui montrait sa vraie nature. Cette terreur fut vite remplacée par le dégoût. En voyant Zell sous sa forme de loup-garou, il était clair qu'il était la proie. Il avait été dupé sans ménagement. Il avait peu de moyens de s'en sortir, mais il n'allait pas se laisser faire sans se battre.

Zell porta le premier coup et pendant les minutes qui suivirent, les ruines de Folvent n'avaient jamais été aussi actives depuis des siècles. Alors que les griffes et la peau commençaient à voler, Vadim sortit sa masse, mais il était clair qu'il avait peu de chances. Zell ne le mettait même pas à l'épreuve : elle lui permettait de se défendre.

« NON, PAS COMME ÇA ! » Mais c'était comme ça. Il ne verrait pas la fin du jour, ni même le crépuscule. Quand il s'était levé ce matin-là, il ne savait pas que ce serait son dernier. Sa vie défila devant lui : batailles gagnées, châtelleries honorées, tout, tout, tout avait été un combat. Un combat qu'il avait gagné, des combats qu'il avait appris à gagner. Mais il était inévitable qu'un jour il y eût un combat perdu. Il ne s'attendait pas à ce que ce fût dans ces conditions, et certainement pas contre cette femme.

Un dernier coup de griffe et c'était fini. L'histoire de Vadim vit son dernier chapitre se terminer dans le Clos, dans une ruine désolée au sud-est d'Aubétoile. Zell fixa le cadavre chaud et vit son souffle se figer dans le zéphyr du Clos. Elle allait y penser pendant un moment. Mais le regretter ? Elle en doutait. Comment peut-on regretter quelque chose que l'on a planifié ? Peut-être si cela ne se passait pas comme prévu - mais cela s'était définitivement passé comme elle l'avait prévu. Pas pour Vadim, cela dit.

Chaque foyer a son histoire. Et désormais, celle-ci s'ajoutait à celle du manoir Bourduvent. Mais elle allait vivre avec. Et si elle ne pouvait pas s'en remettre immédiatement, elle se laisserait le temps, à mesure que les souvenirs récents s'ajouteraient aux souvenirs plus anciens et que le présent deviendrait plus prégnant que le passé.

Alors qu'elle rentrait seule au manoir Bourduvent et se glissait dans le lit à côté de Lene, les paupières de cette dernière papillonnèrent et sa bouche s'ouvrit sur un sourire compatissant tandis que Zell s'endormait.

Le lendemain, Zell passa près de Folvent, mais le cadavre était introuvable. Peut-être avait-il été entraîné par un troll des glaces ou un ours, dont les traces avaient été recouvertes par le blizzard. Elle crut un instant voir la masse de Vadim, seule dans la neige, mais elle cligna des yeux et il n'y avait rien.

La tête haute, elle ajusta son armure et continua d'avancer.

# La saga de Zell - Vol. II

| | |
|---|---|
| **FormId** | vominheim.esm:95012B |
| **Owning plugin** | vominheim.esm |
| **Local FormId** | 95012B |
| **Editor ID** | VOM_ZellBook2 |
| **Inventory image** | (none) |
| **Menu art** | HighPolyBasicBook04a |
| **Value (gold)** | 8 |
| **Type** | Book or tome |
| **Weight** | 1 |
| **Can be taken** | Yes |
| **Teaches** | (none) |
| **Inventory description** | (none) |
| **Keywords** | VendorItemBook |
| **Locations** | 22 |
| **Leveled lists** | 0 |
| **Scripts** | 0 |

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.